



Christophe Soulard au chevet du soldat inconnu

Il s'est intéressé à Georges Clemenceau puis à l'aviateur Guynemer et aux parlementaires morts pour la France... Christophe Soulard, qui n'est pas à la veille de mettre sa plume au repos, s'intéresse cette fois à un parfait inconnu. Cet officier réserviste de 55 ans originaire de Mauléon est depuis toujours passionné par les affaires militaires.

Après avoir déroulé dans ses livres la vie de ses pairs, Christophe Soulard a choisi cette fois de se pencher sur la tombe du Soldat inconnu ; une célébrité bien mystérieuse. Voilà tout juste 100 ans que sa fameuse sépulture est installée sous l'Arc de Triomphe pour commémorer la fin de la Première Guerre Mondiale. Que sait-on de plus ? Christophe Soulard nous éclaire.

Grippe espagnole

Il le raconte dans un livre de 130 pages qui se lisent d'un trait. L'histoire démarre en pleine pandémie, en 1919. Après une guerre terriblement meurtrière, voici que la grippe espagnole fait des ravages : 250 000 morts en France. 250 000 de plus. Ceux-là n'auront pas droit au Panthéon. Ceux tombés au combat en revanche, peut-être. On en discute. On en débat au plus haut sommet de l'État. Quoi de plus normal après un tel désastre humain ?

Cette fois la France est soucieuse d'honorer tous ses morts, des plus fameux aux plus humbles. Mais comment faire ? On pense d'abord en un monument, puis en un lieu de

mémoire, jusqu'à ce qu'un journaliste affiche sa préférence pour transférer au Panthéon « la dépouille mortelle d'un soldat anonyme tombé au champ d'honneur ».

On exhume neuf corps

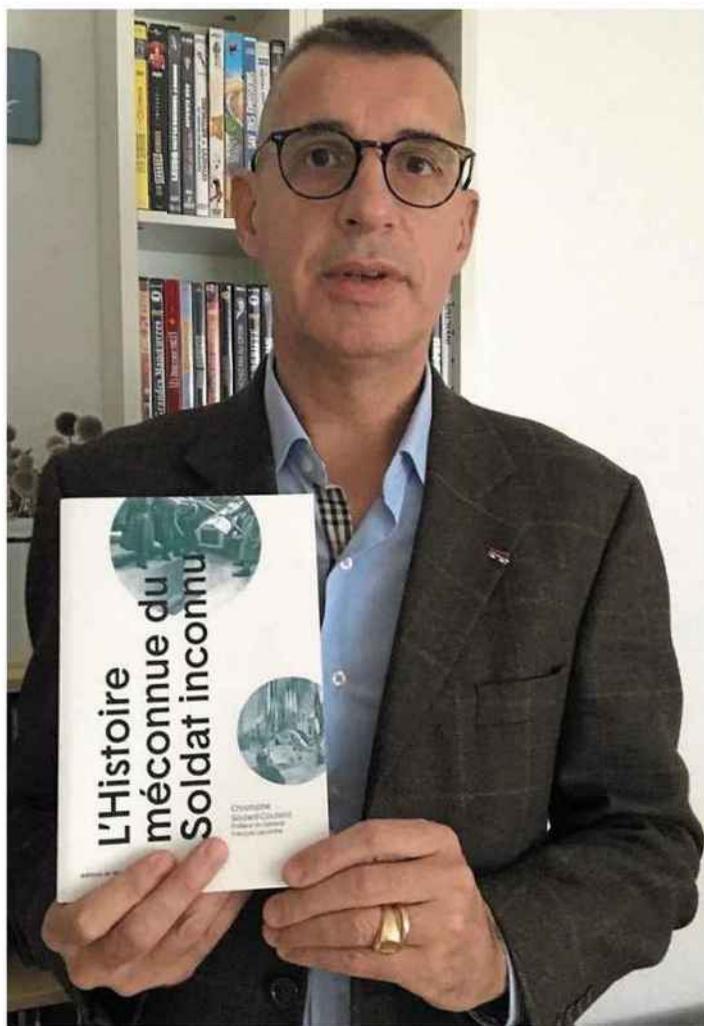
Il faut attendre un an pour que l'idée refasse surface en octobre 1920. Ce sont les Anglais qui tirent les premiers en venant chercher sur les champs de bataille la dépouille d'un soldat anonyme pour lui rendre les honneurs une fois revenu au pays. En France, l'intense campagne de presse tourne au débat public, au tohu-bohu polémique et politique.

Le 2 novembre 1920 enfin, la décision est prise, il y aura une tombe de soldat sous l'Arc de Triomphe. A la hâte, on exhume neuf corps de parfaits inconnus, mais soldats et surtout, Français. Le grand jour approche même si deux jours avant le 11 novembre, on s'écharpe encore.

La veille un ancien Poilu a été chargé de désigner celui des huit cercueils finalement sélectionnés pour être le soldat inconnu. Aujourd'hui, il est « une vigie. Il rappelle que les millions de morts des guerres du siècle passé n'ont conduit qu'à la ruine de l'Europe et du monde » constate Christophe Soulard au terme d'un propos où il ne manque pas d'évoquer tous les autres soldats inconnus que le souvenir des morts convoque chaque année dans biens des pays.

L'Histoire méconnue du soldat inconnu, par Christophe Soulard, 130 pages, Editions du Félin, 16 €

Xavier MAUDET.



Christophe Soulard, auteur de L'Histoire méconnue du soldat inconnu.

PHOTO : CO